LE MOT DU DIRECTEUR

Chères et Chers collègues,
Chères et Chers étudiants,
L'année 2015 se termine et aura été marquée par les attentats des 7, 8 janvier et 13 novembre. L'horreur répétée nous rappelle aux valeurs de liberté, égalité et fraternité et il n'y a pas de mots assez puissants pour signifier toute l'abjection de ces actes terroristes. L'université en tant qu'espace de création, d'échange du savoir et d'exercice de la pensée critique est à même de casser la spirale qui nous mène à la peur et à la haine que les assassins veulent faire pénétrer en nous.

La minute de silence observée dans notre UFR le 16 novembre dernier a montré l'émotion de chacune et chacun d'entre nous suite au traumatisme généré par ces événements en même temps que notre détermination à faire face, à résister. Notre plus belle réponse est peut-être de prendre soin de la vie et continuer à penser librement la complexité du monde qui nous entoure. Je terminerai donc ce mot du directeur en vous souhaitant, avec l'équipe de direction, d'excellentes fêtes de fin d'année avec vos proches et vos amis.

*André Mariage,
Directeur de l'UFR SLHS*

RÉCOMPENSES LITTÉRAIRES & UNIVERSITAIRES

DISTINCTIONS NATIONALES POUR TROIS ENSEIGNANTS-CHERCHEURS DE L'UFR SLHS

Edmond Dziembowski a obtenu le prix Chateaubriand ainsi que le prix Guizot de l'Académie française pour son ouvrage *La Guerre de Sept Ans* (Paris, Perrin, 2015). **Marie Barral-Baron** a obtenu le prix Monseigneur Marcel de l'Académie française pour son ouvrage *L'Enfer d'Érasme* (Genève, Droz, 2015). **Corinne Pelluchon** a obtenu le prix Bonafous de l'Académie des sciences morales et politiques pour son ouvrage *Les Nourritures. Philosophie du corps politique* (Paris, Seuil, 2015).

LE PÔLE DES RELATIONS INTERNATIONALES À L'UFR SLHS

Le PRI a pour mission principale d'organiser l'accueil des étudiants internationaux à l'UFR SLHS et de les accompagner tout au long de leur séjour d'études, jusqu'à la validation de leurs résultats. Les échanges en chiffres : cette année, 283 étudiants de l'UFC sont à l'étranger, dont la moitié est issue des rangs de l'UFR SLHS, la grande majorité dans le réseau Erasmus pour l'Europe, d'autres dans le réseau ISEP pour l'Amérique et l'Asie. Par ailleurs, l'UFC accueille 170 étudiants étrangers en échange, les deux tiers dans notre UFR.

Quelques dispositifs susceptibles de dynamiser encore la mobilité internationale : pour les étudiants, décembre/janvier/ février est la période des candidatures, soit pour un séjour d'études à l'étranger en 2016-17, soit pour devenir assistant de français à l'étranger. Informations utiles pour les bourses et stages sur les pages web de la DRIF : <http://www.univ-fcomte.fr/pages/fr/menu1/accueil---partir-a-l-etranger-6-14424.html>

Pour les enseignants qui souhaitent établir des accords avec de nouveaux partenaires, ils trouveront des possibilités diverses dans le cadre des différentes actions d'ERASMUS+. À titre d'exemple, trois types de projet : le Masters conjoints Erasmus Mundus, l'Alliance des connaissances, dont l'objectif : renforcer les liens transnationaux entre l'enseignement supérieur et le monde de l'entreprise, et le programme Jean Monnet » dont l'objectif est de promouvoir et encourager les études sur l'Union Européenne.

Pour toute information, contacter le chargé de la coopération européenne à la DRIF, Maxime Blondel, qui peut vous renseigner et vous aider, le cas échéant, au montage de votre projet (maxime.blondel@univ-fcomte.fr)

Gabriele Padberg, responsable du PRI SLHS

RENCONTRE TRANSFRONTALIÈRE EN SCIENCES DE L'ANTIQUITÉ

LES COLLOQUES PASSEUR(S) DE SAVOIRS ET LA COLLABORATION TRANSFRONTALIÈRE DE L'ISTA

Dans le cadre de la collaboration transfrontalière qui le lie depuis 2010 aux universités suisses de Fribourg, Lausanne et Neuchâtel, l'Institut des Sciences et Techniques de l'Antiquité (l'ISTA) organisait cette année, avec le colloque *Conseillers, ambassadeurs, experts. Regards sur l'Antiquité* des 23 et 24 octobre derniers, la sixième rencontre transfrontalière en Sciences de l'Antiquité.

Inscrites dans une dynamique de formation à la recherche par la recherche à l'intention des Licence, Master, doctorants et post-doctorants, mais aussi de tout public intéressé, ces rencontres annuelles se tiennent alternativement en Suisse (avec les ateliers de l'École Doctorale en Sciences de l'Antiquité regroupant les universités de Fribourg, Genève, Lausanne et Neuchâtel, soutenus par la CUSO et ouverts depuis 2011 à l'ISTA) et à Besançon (avec les colloques Passeurs de savoir(s) initiés en 2010 et qui adjoignent aux universités suisses, avec leur plein accord, les universités italiennes de Gênes, Parme et Turin). De jeunes chercheurs interviennent aux côtés des spécialistes sur un thème d'étude ou de colloque assorti d'une réflexion méthodologique, généralement traitée en table ronde.

Le colloque Passeurs de savoir(s) d'octobre dernier, *Conseillers, ambassadeurs, experts. Regards sur l'Antiquité*, qui se tenait au Grand Salon de l'UFR SLHS, avait pour originalité de répondre également à une collaboration demandée par l'équipe EDITTA de Paris-Sorbonne (Édition, Interprétation, Traduction des Textes Anciens, EA 1491) et de prolonger les recherches du colloque *Conseillers et ambassadeurs dans l'Antiquité* organisé par celle-ci en juin 2015. Intervenant dans sa particularité pluridisciplinaire et transfrontalière, l'ISTA avait centré le thème et la réflexion méthodologique sur la notion d' "expertise" et de légitimité.

Il était impossible, sur deux journées et compte tenu des obligations administratives de certains des collaborateurs transfrontaliers, de faire intervenir l'ensemble des participants souhaités, mais les messages reçus de Suisse ou d'Italie et cités lors de l'ouverture des journées d'étude, les doctorants venus de Suisse en auditeurs et dont les précédentes rencontres rendaient la présence familière, voire le programme qui mentionnait telle participation à la publication future veillaient à les représenter ou à atténuer leur absence.

Le vendredi 23 et le samedi 24 octobre ont été riches d'enseignement pour le public et tous les participants et de moments d'échange entre doctorants et post-doctorants suisses et bisontins. Les intervenants extérieurs ont dit leur satisfaction d'avoir pu visiter l'exposition sur le centenaire des fouilles de Philippes et manifesté leur étonnement devant le nombre des étudiants présents au colloque. De fait, la qualité et la notoriété des intervenants comme la présence de jeunes chercheurs, l'action des différents sites de l'UFR et de l'Université pour relayer l'information, l'actualité des questions sur le rôle politique occulte ou officiel que jouent ambassadeurs et conseillers d'État, sur les conditions qui fondent ou non leur expertise ou leur autorité, sur la confiance qui leur est faite ou leur légitimité, ont constamment mobilisé un très important public ; l'après-midi du 23 octobre le Grand Salon était tout simplement bondé.

Marie-Rose Guelfucci, ISTA (EA 4011)

ÉVÈNEMENT

RETOUR SUR LA FÊTE DE LA SCIENCE (LUX) ET LA NUIT DES CHERCHEURS

Les collègues de l'UFR SLHS étaient présents en nombre à ces deux manifestations du mois d'octobre dernier et ont pu échanger avec le public bisontin ainsi que les centaines d'élèves du secondaire qui avaient fait le déplacement pour rencontrer des chercheurs. Merci entre autres à Bénédicte Abraham, Julien Auboussier, Magali Bigey, Pauline Chevalier, Hugues Dausy, André Didierjean, Séverine Equoy-Hutin, Thomas Guard, Isabelle Huré, France Marchal-Ninosque..., pour avoir valorisé et vulgarisé lors de ces deux événements « vers la cité » les disciplines SHS.

INAUGURATION

L'UFR SLHS REND HOMMAGE À JEAN PEYARD, LINGUISTE

L'inauguration d'un espace dédié à honorer la mémoire de Jean Peyard, s'est déroulée le 16 décembre dans la cour du 18 rue Chifflet. Ce projet a été mené par Andrée Chauvin-Vileno et Mongi Madini.

Jean Peyard (1924-1999) était professeur de linguistique et de sémiotique des discours. Professeur à l'Université de Franche-Comté à Besançon de 1962 à 1992, il a enseigné de 1972 à 1987 à l'École française d'été de Middlebury College aux États-Unis. Il est à l'origine de la création de la section de Linguistique, Sémiologie et Philologie française et des laboratoires CRELEF et GRELIS, qui seront à l'origine de l'actuel laboratoire ELLIADD.